



Un espace réservé à la vie sauvage au cœur de Genève !

- Secteur de renaturation complémentaire à la Plage et au port publics réalisés aux Eaux-Vives, ce véritable **jardin d'eau** apporte une **plus-value pour la biodiversité régionale**.
- Grâce à la recréation de milieux riverains largement disparus sur le lac Léman, ce site est un **refuge** pour de nombreuses plantes et animaux, permettant d'envisager le retour d'espèces sensibles aux portes de la ville.
- La vie luxuriante des espaces aquatiques offre ici à tous un **spectacle sans cesse renouvelé**, à découvrir grâce à des points de vues respectant la tranquillité des lieux.

Bâtir au profit aussi de la nature

- Mesure de **compensation réussie**, cet espace de biodiversité a pu voir le jour grâce à une politique de prise en compte de la nature par l'Etat de Genève dans le cadre des aménagements de loisirs réalisés aux Eaux-Vives et finalisés en 2020.
- Il apporte une réelle valeur ajoutée pour les berges lacustres grâce à la création de **milieux devenus exceptionnels sur le Léman** : plage naturelle, roselière, plan d'eau abrité et végétalisé, etc. Il est relié à la Plage grâce à une prairie de connexion.
- Le site remplit les conditions pour être inclus dans la réserve fédérale d'oiseaux d'eau OROEM "Rive gauche du Petit-lac" afin de consolider durablement sa **protection légale**.

Un laboratoire vivant pour la biodiversité

- Le plan d'eau aux rives inondées a été aménagé pour permettre le retour de **plantes** aquatiques en déclin, comme la rare littorelle ou le nénuphar blanc, avec une végétation dynamique qui évoluera au fil des années.
- Ce site constitue déjà un havre pour différentes espèces de **libellules** ainsi qu'un site de reproduction idéal pour les **poissons** du lac et les **oiseaux** d'eaux.
- Véritable **refuge de nature**, il offre une halte pour les oiseaux migrateurs et hivernants - qui apprécient aussi la Plage - et pourrait même accueillir le passage de castors.

Un espace permanent de découverte

- Vitrine sur le Léman naturel en pleine ville, ce lieu particulier rend **accessible à tous** le riche spectacle de la vie sauvage à notre porte, à découvrir tout au long de l'année.
- Des **points de vue** diversifiés depuis le quai et la passerelle offrent d'excellentes conditions d'observation – notamment aux jumelles – conformément aux restrictions prévues pour cet espace (accès et baignades interdits).
- Vous profiterez pleinement d'un moment d'immersion dans cette bulle de nature en respectant la **tranquillité** de ce site exceptionnel !



Des rousserolles aux portes de la ville

Figure emblématique des lieux, la **Rousserolle effarvate** (*Acrocephalus scirpaceus*) est un petit oiseau typique des roselières. Son chant saccadé et vigoureux est la voix des marais ensoleillés. Grâce aux milieux naturels recréés aux Eaux-Vives, on l'entend à nouveau aux portes de la ville, saluant avec énergie le retour des beaux jours ! C'est d'ailleurs le meilleur indice de la présence de cet oiseau brun à la tête anguleuse qui sait très bien se fondre dans la végétation.



Avec un peu de chance, vous l'apercevrez brièvement au sommet d'un roseau, parfaitement à l'aise sur ce support vertical balancé par le vent. Passant l'hiver au sud du Sahara, ce migrateur au long cours visite cet espace entre avril et septembre, où il construit un nid en nacelle délicatement suspendu aux roseaux.



Les espèces exotiques bouleversent la nature

A la maison, les habitants de l'aquarium ou du terrarium semblent bien inoffensifs... Relâchés dans la nature, ils révèlent un tout autre visage : poissons exotiques, tortues de Floride et autres grenouilles rieuses peuvent être redoutables pour la faune indigène.

Même les poissons rouges sont dangereux pour la nature : ils peuvent transmettre des maladies aux espèces locales. Tirant parti du réchauffement climatique, ils grandissent et prospèrent en se nourrissant des têtards, des œufs ou des larves d'espèces locales.

Pour éviter de détruire les animaux sauvages et leur milieu :

- Ne **jamais relâcher** dans la nature un animal exotique ou même issu d'une autre région ;
- S'il n'est plus possible de les conserver, ramener ces animaux dans une **animalerie** ;
- En cas de doute au sujet d'une espèce exotique, les **gardes de l'environnement** pourront vous conseiller.



Ici vous pouvez notamment
Here you can



Vous ressourcer
en famille
Relax with family



Profiter de l'atmosphère
des lieux
Enjoy the atmosphere



Observer la nature
Observe wildlife



Apprendre à reconnaître
la faune et la flore
Learn to identify flora and
fauna



Dessiner la nature et le
paysage
Draw nature and landscapes



Prendre des images en
respectant la nature
Take pictures with respect
for nature

Ici vous devez
Here you must



Accès interdit
Access prohibited



Chiens non autorisés
No dogs allowed



Baignade interdite
Swimming prohibited



Ne pas cueillir de plantes
Do not pick plants



Nourrissage interdit
Feeding wildlife forbidden

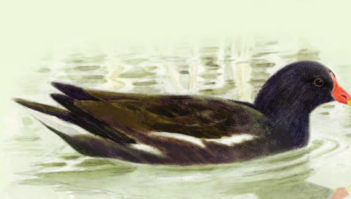
printemps



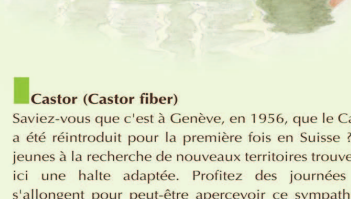
Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)
Il est si facile à observer qu'on en oublierait la beauté resplendissante de son plumage. Dès la fin du printemps, les belles couleurs du mâle s'estompent pour privilégier la discrétion car les canards en mue sont alors incapables de voler.



Harle bièvre (*Mergus merganser*)
Sagement peigné quand c'est un mâle et décoiffé si c'est une femelle, le Harle bièvre témoigne de la valeur des eaux du Léman, qui constitue un bastion précieux pour cet oiseau avant tout nordique.



Poule d'eau (*Gallinula chloropus*)
Cet oiseau qui joue les acrobates dans les roseaux n'est pas... une Foulque ; le Poule d'eau se reconnaît à son plumage coloré barré de blanc et son bec rouge et jaune.

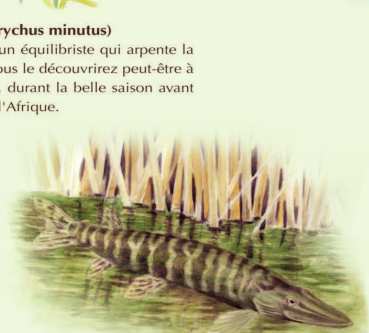


Castor (*Castor fiber*)
Saviez-vous que c'est à Genève, en 1956, que le Castor a été réintroduit pour la première fois en Suisse ? Les jeunes à la recherche de nouveaux territoires trouveront ici une halte adaptée. Profitez des journées qui s'allongent pour peut-être apercevoir ce sympathique rongeur qui apprécie la discrétion.



Brochet (*Esox lucius*)
Ne vous fiez pas au sourire de canard de ce géant aquatique : sa mâchoire contient plusieurs centaines de dents acérées qui font du brochet la terreur des poissons. Au début du printemps, il trouve ici un berceau parfait pour accueillir ses œufs.

Iris des marais (*Iris pseudacorus*)
Reconnaissable à ses fleurs jaune d'or, l'iris des marais pousse sur les berges inondées suffisamment ensoleillées. Il s'épanouit à la fin du printemps.



Blongios nain (*Ixobrychus minutus*)
Ce héron miniature est un équilibriste qui arpente la végétation aquatique. Vous le découvrirez peut-être à la lisière de la roselière, durant la belle saison avant son départ annuel pour l'Afrique.



été

Nénuphar blanc (*Nymphaea alba*)
Un tableau féérique illumine le plan d'eau durant l'été : la floraison des nénuphars sauvages, supplantés ailleurs par des variétés horticoles. Vous reconnaîtrez la souche indigène à ses fleurs blanches étincelantes.

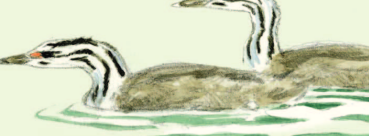


Littorelle (*Littorella uniflora*)
Adaptées aux fluctuations de niveau d'eau, cette plante très rare au nom emblématique est le symbole des rives lacustres encore naturelles – des espaces qui ont largement disparu. Grâce aux aménagements réalisés, elle a pu être réintroduite dans ce lieu où vous pourriez l'observer sous l'eau l'été et émergée en hiver.

Couleuvre à collier (*Natrix natrix*)
Ni venimeuse, ni agressive, cette actrice qui atteint un mètre de long n'hésite pas à surjouer sa mort pour tromper ses ennemis. Elle est aussi à l'aise sur terre que dans l'eau où elle traque les grenouilles.



Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*)
Bien souvent contraint, faute de place, à nicher entre les cordages des bateaux – où son nid est strictement protégé par la loi – le Grèbe huppé retrouve dans la roselière son habitat naturel. Avec un peu de chance vous apercevrez ses poussins, rayés comme des zèbres.



Potamot nageant (*Potamogeton natans*)
Véritable plante à fleur amphibie, le potamot nageant s'épanouit durant l'été. Il forme alors des grappes vertes qui dominent de quelques centimètres ses longues feuilles flottant à la surface de l'étang.

Agrion porte-coupe (*Enallagma cyathigerum*)
Comme d'autres demoiselles, cette libellule forme un cœur pastel lorsque les couples s'apparient. La femelle n'hésite pas à plonger en apnée durant plus d'une heure pour déposer ses œufs dans la sécurité des plantes aquatiques.

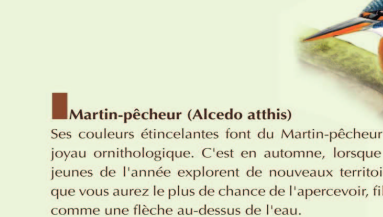


Chevalier guignette
Tendez l'oreille les soirées d'été : vous entendrez peut-être ce migrateur qui voyage dans la nuit. De jour, ce petit échassier se reconnaît facilement à ses alternances de vols planés, révélant ses ailes arquées barrées de blanc.



automne

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)
La bergeronnette grise est un des rares oiseaux à porter un masque blanc. Ce petit coureur des rivages se reconnaît facilement à ses mouvements de queue frénétiques, une habitude qui lui valait autrefois le nom d'hochequeue.



Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*)
Ses couleurs étincelantes font du Martin-pêcheur un joyau ornithologique. C'est en automne, lorsque les jeunes de l'année explorent de nouveaux territoires, que vous aurez le plus de chance de l'apercevoir, filant comme une flèche au-dessus de l'eau.



Menthe aquatique (*Mentha aquatica*)
Cette belle fleur rose n'a pas peur d'avoir les pieds dans l'eau. Ses feuilles embaument un agréable parfum mentholé, mais prudence : contrairement à ses cousines cultivées, cette farouche campagnarde défend ses charmes en produisant un composé qu'il vaut mieux ne pas ingérer.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)
Au mois de septembre, les hirondelles se rassemblent sur le lac avant leur départ pour l'Afrique, offrant aux promeneurs attentifs un splendide ballet aérien.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*)
Cet oiseau au vol léger et élégant nichait autrefois sur les îles de gravier. Grâce à des radeaux de substitution, il est revenu dans la région et visite régulièrement les espaces aquatiques environnants.



Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)
Profitez des dernières lueurs du jour pour découvrir la plus petite de nos chauves-souris : légère et papillonnante, la pipistrelle est une véritable ballerine des airs qui pourchasse les petits insectes.

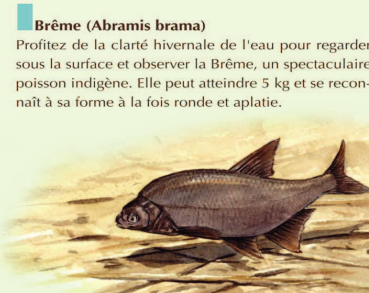


Héron cendré (*Ardea cinerea*)
Comme tous les grands oiseaux piscivores, le Héron cendré était presque éteint en Suisse au début du siècle dernier. Aujourd'hui, cet échassier élégant offre à tous un spectacle facile à observer, en particulier le matin ou dans la soirée.

hiver



Fuligule morillon (*Aythya fuligula*)
Ce petit canard huppé semble toujours se reposer lorsqu'on l'observe. En réalité, c'est un noctambule qui n'hésite pas à plonger dans l'obscurité pour se nourrir de coquillages.



Nette rousse (*Netta rufina*)
Cet oiseau visible ici toute l'année est un festival de couleurs ! Il n'hésite pas à plonger pour trouver les plantes aquatiques à la base de sa nourriture.



Canard chipeau (*Anas strepera*)
Avez-vous remarqué ce canard qui tourne autour des Foulques ? L'air de rien, il grappille les miettes de leur repas, profitant sans effort du talent de ces plongeurs. Vous reconnaîtrez cet élégant chapardeur à sa marque blanche sur les ailes pliées.



Râle d'eau (*Rallus aquaticus*)
Échassier bleuté au bec rouge vif, le Râle d'eau est difficile à repérer dans les roseaux... sauf lorsqu'il trahit sa présence par le cri qui lui a valu son nom : une longue plainte avec des grognements de porcelet.



Butor (*Botaurus stellaris*)
Ce héron rare et mystérieux, dont le chant un peu inquiétant rappelle un mugissement, se laisse parfois observer lorsqu'il abandonne un instant le couvert des roseaux.



Massettes (*Typha* sp.)
Deux espèces de massettes peuplent la roselière, dont la rare Massette à feuilles étroites, aux massues dures et aux lignes très photogéniques. Autrefois utilisée pour rempailler les chaises, les massettes sont des championnes de la dépollution.